

C'est en reconnaissance d'une pareille faveur que cette belle statue de saint Antoine de Padoue vient aujourd'hui, sanctifiée par la bénédiction de l'Eglise, élire domicile au milieu de vous. Bien des raisons l'attirent ici, l'aimable Saint, et l'y attachent. D'abord, il s'y trouve en famille, puisqu'il vient édifier, encourager et diriger des filles du Patriarche Séraphique, dont il est lui-même le plus glorieux fils. Il vient habiter cette modeste chapelle, portique d'un futur sanctuaire plus vaste et plus artistique qui sera érigé sous son vocable. Enfin, il vient, touchant gage de reconnaissance envers le ciel et de fraternelle sympathie, resserrer des liens d'amitié entre une de nos vieilles Communautés hospitalières et la dernière-née de nos familles religieuses. De part et d'autre ce sont des pauvres volontaires pour l'amour du Christ qui se donnent le baiser de paix, et scellent le contrat de leur mutuel attachement sous le regard d'un commun Protecteur. Au fait, l'installation de la statue du Saint dans cette chapelle, clôt admirablement l'échange entre les deux Communautés. L'Hôtel-Dieu du Précieux Sang a donné l'hospitalité aux Franciscaines Missionnaires de Marie, lors de leur premier séjour à Québec : et aujourd'hui, les Mères hospitalières viennent réclamer en retour, pour leur vénéré Saint, un abri sous l'humble toit des filles de saint François. L'Hôtel-Dieu, fidèle à ses traditions, donne ainsi une nouvelle preuve éclatante de son antique dévotion envers le Séraphique Antoine. Emules de la générosité de leurs Pères, " les Chanoines de saint Augustin de Coïmbre qui, au XIIIe siècle, cédaient à François d'Assise le trésor de leur Ordre, saint Antoine de Padoue, les chanoinesses de saint Augustin de Québec adressent aux dignes filles de saint François d'Assise, sur la fin du XIXe siècle, la glorieuse effigie de l'illustre Thaumaturge qu'elles sont heureuses de pouvoir aussi nommer leur frère en Notre Seigneur. "

Bientôt, continue la lettre de la Mère Supérieure de l'Hôtel-Dieu, à qui j'emprunte ces gracieuses paroles, elles partageront avec leurs Sœurs bien-aimées l'honneur séculaire dont elles ont joui jusqu'ici, de posséder le seul autel public dédié à saint Antoine de Padoue dans la ville de Québec, depuis l'incendie de l'église des Récollets vers la fin du siècle dernier. "

" On sait que le retable de cet autel, ainsi que le magnifique tableau qui le surmonte, figure depuis lors à la chapelle de